

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS, PARIS

UN PAN MÉCONNU DE LA CIVILISATION IRANIENNE : SON « SYSTÈME DOMESTICATOIRE » *

RÉSUMÉ

Parmi les traits distinctifs de l'aire culturelle iranienne figure son « système domesticatoire ». Il s'agit de l'ensemble des animaux détenus à des titres divers, de leurs techniques de production et d'utilisation, des traitements et des représentations dont ils sont l'objet. Ce système domesticatoire se caractérise par la présence d'un noyau stable, constitué principalement des grands herbivores domestiques (bovins, camélidés, équidés, ovicapridés, avec plusieurs cas d'hybridation), de quelques oiseaux (volaille, pigeon) et insectes (bombyx), sans oublier le chien au statut ambivalent, et d'une marge plus instable où alternent disparitions (éléphant) et introductions (abeille). Tout comme la culture iranienne dont il fait partie intégrante, ce système domesticatoire tire son originalité de la situation géographique et historique de l'aire iranienne au point de rencontre des cultures arabe, indienne et turque, ainsi que des religions zoroastrienne, chiite et sunnite, et de son rôle de réceptacle et de creuset d'apports culturels venus d'Est et d'Ouest.

Mots-clés : Afghanistan ; animaux ; culture ; domestication ; élevage ; Iran ; islam ; hybridation ; nomadisme ; zoroastrisme.

SUMMARY

Among the distinctive features of the Iranian cultural area is its "domesticatory system". It concerns all the animals held for various purposes, their production and use techniques, treatments and representations of which they are the object. This domesticatory system is characterized by the presence of a stable nucleus, consisting mainly of large domestic herbivores (cattle, camelids, equines, ovicaprids, with several cases of hybridization), some birds (poultry, pigeon) and insects (bombyx), not to mention the dog with ambivalent status, and a more unstable margin alternating disappearances (elephant) and introductions (bee). Like the Iranian culture of which it forms an integral part, this system derives its originality from the geographical and historical situation of the Iranian area at the meeting point of the Arab, Indian and Turkish cultures, as well as the Zoroastrian, Shiite and Sunni religions, and its role as a receptacle and a melting pot of cultural contributions from East and West.

Key-words: Afghanistan; animals; culture; domestication; breeding; Iran; islam; hybridation; nomadism; zoroastrianism.

* Une première version de cet article a été présentée oralement lors de la XXI^e Journée « Monde iranien » organisée le 22 mars 2019 à l'INALCO par Oliver Bast (Sorbonne nouvelle / FRE2018 Mondes iranien et indien) en hommage à Yann Richard.

Comme cela se pratique dans de nombreuses aires culturelles (mais pas dans toutes), les Iraniens détiennent et élèvent des animaux, sur lesquels ils agissent à des degrés divers et de différentes manières pour en tirer des services et/ou des produits. L'ensemble de ces animaux, de leurs techniques de production et d'utilisation, des traitements dont ils sont l'objet et des représentations auxquelles ils donnent lieu de la part des humains, constitue ce que j'appelle un « système domesticatoire » (Digard 1990, *passim*). Existe-t-il un système domesticatoire propre à l'aire culturelle iranienne (Iran proprement dit, Afghanistan, Tadjikistan et leurs prolongements caucasiens et kurdes au nord-ouest et baloutches au sud-est) ? Quels sont ses principaux traits distinctifs ? Telles sont les questions auxquelles cet article voudrait s'efforcer de répondre, à partir d'un travail commencé avec le regretté Daniel Balland (1943-2013) (Balland & Digard 1996) à l'instigation du non moins regretté Xavier de Planhol (1926-2016) (Digard, 2000).

I. LES ANIMAUX DES IRANIENS : ESSAI D'INVENTAIRE ZOOLOGIQUE ET ZOOTECHNIQUE

Les espèces animales concernées représentent un vaste ensemble zoologique puisqu'il va des grands mammifères herbivores (mouton, chèvre, bœuf, buffle, dromadaire, chameau de Bactriane, cheval, âne, éléphant autrefois) aux insectes (abeille, bombyx du mûrier, grillon), en passant par des mammifères carnivores (chat, chien, guépard, ours), des oiseaux (caille, canard, coq, mainate, paon, perdrix, perroquets, perruches, pigeons, rapaces, rossignol, serin) et des poissons (carpes et autres).

Vaste ensemble, donc, mais aussi ensemble hétérogène.

I.1. *Des degrés de domestication inégaux*

D'une part, ces espèces ne connaissent pas toutes le même degré de domestication (domestiquer : *ahli kardan/shodan*, à ne pas confondre avec l'action de dresser, *māhār kardan*). Certaines, comme le bœuf, le chien ou le coq, sont des animaux domestiques au sens général du terme (*heyvān-e ahli*), c'est-à-dire des animaux appartenant à des espèces dont l'existence dans la longue durée dépend des soins que les humains leur prodigent ¹.

¹ Les « animaux domestiques » ne doivent pas être confondus, comme cela s'observe trop souvent aujourd'hui, notamment dans la presse généraliste, avec les « animaux de compagnie ». Ceux-ci appartiennent le plus souvent à des espèces « domestiques » comme le chat ou le chien, mais peuvent aussi, parfois, appartenir à la catégorie des NAC (« nouveaux animaux de compagnie ») comme certains singes,

D'autres espèces animales ne sont représentées ici que par un certain nombre de sujets capturés dans leur milieu naturel, élevés en captivité et plus ou moins apprivoisés et dressés à des fins particulières : guépards et faucons affétés pour la chasse (Phillott 1908 ; Kühnert 1980) ; ours et singes d'exhibition des Kowli² ; grillons, cailles et perdrix de combat ; serins et autres oiseaux d'agrément, chanteurs (rossignol) ou « parleurs » (perroquets, mainate).

Une autre espèce encore est maintenue et exploitée dans des conditions proches de son état sauvage — c'est l'abeille —, tandis qu'une dernière espèce, au contraire, est élevée dans des conditions entièrement artificielles, ne doit sa survie qu'à l'intérêt que l'homme porte à sa production et représente de ce fait le degré maximum de la domestication — c'est un papillon : le bombyx du mûrier, dont la chenille est le « ver à soie » (Digard 1990, p. 156-160 ; Rabino 1907 ; Reut 1983 ; Seyf 1983 ; Bromberger 1989).

Enfin, purement anthropiques, évidemment, sont les hybrides de chameau de Bactriane mâle et de dromadaire femelle, ainsi que les mulets produits de l'âne et de la jument, dont il sera question plus loin.

I.2. Des utilisations variées

D'autre part, la nature et le nombre des utilisations de ces animaux varient largement d'une espèce à une autre. Certains, comme la chèvre ou le chameau, sont très polyvalents, fournissant poil, laine, lait, travail, viande, corne, poches stomacales (dont on fait des outres, *mašk*, surtout utilisées chez les nomades), tandis que d'autres sont étroitement spécialisés, comme les équidés qui ne servent qu'au portage des personnes et des biens. Par ailleurs, certains animaux, comme le petit bétail, sont utilisés pour leurs produits, tandis que d'autres, comme le chien et les équidés, ne le sont que pour leur travail, d'autres encore pour leur comportement (guépard, oiseaux de proie affétés), leur valeur ornementale (paon) ou emblématique d'un statut social supérieur (lévriers et chevaux de selle).

Parmi les animaux polyvalents, deux sous-groupes peuvent être distingués : ceux dont la pleine utilisation nécessite l'abattage (petits ruminants) et ceux dont l'utilisation suppose des individus vivants (camélidés et équidés), les bœufs et buffles servant pour le labour se situant dans une

reptiles ou arachnides prélevés dans leur milieu naturel, le plus souvent en toute illégalité.

² Cet ethnonyme, déformation dialectale de Kābuli (c'est-à-dire originaire de Kaboul, en l'occurrence : de l'Est), désigne, dans plusieurs régions d'Iran, les homologues de nos Tsiganes d'Europe.

position intermédiaire entre les deux précédents sous-groupes. Les plus faiblement polyvalents des animaux utilitaires, comme la volaille et surtout le pigeon, occupent aussi des places à part.

À l'exception de l'abeille (pour son miel et sa cire), du bombyx du mûrier (pour la soie de sa chenille) et du chat (comme prédateur des rongeurs), la plupart des animaux spécialisés sont destinés à des activités de loisir — exhibition foraine (ours, singes), combats (grillons, cailles et perdrix mâles) — voire, pour certains, à des usages de luxe : agrément (oiseaux chanteurs ou « parleurs »), ornement (paon), chasse aristocratique (lévriers, faucons, guépards), tous ces animaux revêtant en outre une forte valeur économique et de prestige.

I.3. *Des statuts hiérarchisés : le cheval et le chien*

Les cas particuliers les plus remarquables sont sans doute offerts par le cheval et le chien. Dans ces deux espèces en effet, il convient de distinguer, d'une part, les chevaux de selle (étalons presque toujours dans le monde iranien) des chevaux de qualité inférieure et/ou des hongres qui ne sont utilisés que comme animaux de bât (le terme *yābu* servant d'ailleurs assez souvent pour désigner indifféremment ces deux catégories) ; d'autre part, les lévriers (*tāzi*) des autres chiens, c'est-à-dire, principalement, des molosses de défense des troupeaux et des habitations, surtout fréquents chez les pasteurs nomades (Planhol 1969 ; Digard 1980 ; Id. 2006), et des chiens plus ou moins errants, éboueurs des rues des villages et des villes (comme à Téhéran, dans les années 1960, où la police procédait régulièrement, durant la nuit, à l'élimination des meutes de chiens errants, potentiellement dangereux).

Cette distinction entre une élite et une plèbe animales entraîne des différences de traitement marquées. Ainsi, la plupart des chevaux de selle et des lévriers restent, ne serait-ce qu'en raison de leur coût élevé, réservés à des usages valorisés et valorisants (guerre et chasse) et à des usagers hors du commun (élites économiques et/ou sociales) ; à ce titre, ils bénéficient de conditions d'élevage et de sélection, ainsi que d'un statut inconnu de la masse de leurs congénères. Cette inégalité de traitement est particulièrement flagrante pour les chiens : les égards auxquels ont droit les lévriers apparaissent d'autant plus remarquables qu'ils tranchent sur les coups de bâton et les jets de pierres qui constituent le lot quotidien de la gent canine iranienne ordinaire.

I.4. *Des statuts symétriques et inverses : le chat et le chien*

À noter, aussi, les positions toujours « symétriques et inverses » (selon la formule chère aux structuralistes) qui sont occupées respectivement par le chien en général et par le chat : chez les musulmans, le premier, bien que vivant au plus près des humains, est considéré comme impur (*najes*), tandis que le second, prédateur distant, jouit d'un statut nettement plus favorable (Digard 2000) ; chez les zoroastriens, au contraire, c'est le chat qui est « unclean » et « a creature of darkness », alors que le chien est « honoured as the creature nearest in dignity to man » (Boyce 1977, p. 63).

Une nette convergence peut d'ailleurs s'observer entre le respect zoroastrien pour le chien et l'attitude relativement conciliante (si on la compare à l'attitude musulmane classique) qui est adoptée envers cet animal par certaines branches du soufisme iranien (Lory 2018, *passim*). Cette convergence traduit peut-être une influence exercée par le zoroastrisme sur l'islam iranien, du moins en certains endroits, car, dans d'autres, les différences de traitement des chiens distinguent clairement les deux communautés religieuses (Boyce 1977, p. 141-143).

I.5. *Un goût prononcé pour les pratiques ludiques avec des animaux*

Enfin, on notera qu'à l'instar des Turcs, les Iraniens montrent un goût marqué pour les pratiques ludiques avec des animaux (Floor 2011) : jeux équestres, polo/*čawgān* en persan (Āzarnush 1392 sh.), courses de chevaux chez les Turkmènes d'Iran, *bozkashi* en Afghanistan (Azoy 1982), tir au galop, *qeyqāch*, dans diverses tribus comme les Qashqā'i du Fārs ; combats d'animaux (Roux 1981), de taureaux dans la province caspienne du Gilān (Bromberger 1997 ; Id. 2017), de béliers et de chiens en Afghanistan, de perdrix et de grillons dans le Kurdistan ; colombophilie presque partout, y compris dans les villes, avec toutefois une ampleur particulière dans le Khuzestān (Goushegir 1997).

Ces engouements populaires sont généralement mal vus par les milieux religieux les plus rigoristes, qui condamnent sans nuances les pratiques et stigmatisent socialement leurs adeptes : les colombophiles comme des voyeurs parce qu'ils opèrent sur les terrasses des maisons d'où ils peuvent regarder dans les cours voisines ; les amateurs de combats de taureaux (Bromberger 1997) et de courses de chevaux à cause des paris auxquels ces pratiques donnent lieu – avec toutefois des exceptions comme celle de ce religieux de haut rang qui rendit dans les années 1970 une *fatvā* caractérisant les paris sur les courses hippiques, non comme des jeux de hasard,

que l'islam proscrit, mais comme d'innocentes « anticipations des résultats » des courses (Digard 2009).

II. LES ÉVOLUTIONS ZOOTECHNIQUES EN IRAN, DES ORIGINES À NOS JOURS

II.1. *Les premières domestications*

Au Néolithique, ont d'abord eu lieu, entre le Moyen-Orient et l'Asie centrale, étalées sur plusieurs millénaires, les deux grandes vagues de premières domestications : d'abord, autour de 8 000 ans av. n. è., celles du bœuf, du porc, de la chèvre et du mouton, puis, vers -3 500, celle des équidés et des camélidés.

Ensuite, dans l'Antiquité, des productions animales spécialisées se sont peu à peu mises en place, en réponse aux besoins suscités par l'essor des premiers États et cités (Zeder 1991). Ces productions furent accompagnées, sur le plan culturel et religieux, par la valorisation du chien et surtout par celle du bœuf, auparavant gibier de choix, dont la mort représentait « the prototype of animal sacrifice » (Boyce 1977, p. 141 ; voir aussi : Churchill 1891, p. 148 ; Brentjes 1973 ; Simoons & Simoons 1968).

II.2. *Les introductions et innovations zootechniques médiévales*

Avec la conquête arabe, le VII^e siècle vit la pénétration sur le plateau iranien des attitudes et représentations musulmanes à l'égard des animaux : prohibition de la consommation de la viande de porc et du sang, dévalorisation du chien, valorisation du cheval, du dromadaire et des ruminants, etc.

Parmi les apports culturels et linguistiques des Turcs à partir du X^e siècle, puis des Mongols au XIII^e, les techniques d'élevage occupent une place privilégiée, dont témoigne le nombre des mots turcs dans le champ lexical zootechnique (Digard, Planhol & Bazin 1982). Le « génie zootechnique » de ces peuples tenait sans doute au fait qu'ils venaient des steppes froides d'Asie centrale, écosystèmes où les cultures végétales étaient quasiment impossibles et où l'essentiel des ressources alimentaires et des matières premières ne pouvait donc provenir que de la chasse et surtout de l'élevage (Digard 2019).

Au nombre des techniques importées par les Turcs et/ou les Mongols figurent notamment l'hybridation du chameau et du dromadaire (Tapper 1985 ; Digard 2019), ainsi, plus généralement, que l'extension progressive dans les montagnes, à l'exception de quelques îlots d'élevage sédentaire, du nomadisme pastoral vertical à long rayon d'action et des traits culturels

qui lui sont associés : manipulation et utilisation de grands troupeaux d'herbivores, idéalisation voire sacralisation du bétail et des alpages, ritualisation des déplacements saisonniers, organisation tribale (Planhol 1968 ; Digard 2015).

Le fait que cette spécialisation pastorale ait été développée principalement dans le cadre de sociétés tribales nomades explique sans doute le peu d'intérêt témoigné par les sources écrites et, donc, sédentaires pour les questions zootechniques, à l'exception de celles concernant les chevaux de selle, les lévriers et les faucons, et cela malgré les exhortations coraniques — rappelons que six sourates portent des noms d'animaux : la Vache (2), les Troupeaux (6), les Abeilles (16), les Fourmis (27), l'Araignée (29) et l'Éléphant (105) (Tlili 2012 ; Déroche 2007 ; Benkheira, Mayeur-Jaouen & Sublet 2005, p. 13-20 ; Wensick 1927, *passim*). Pour tout le reste en effet, c'était, à peu de chose près, le silence ou la caricature qui prévalait (Aubaile-Sallenave 1992), par exemple : « Les Persans (Furs) prétendent que les quadrupèdes vivipares [...] se répartissent en deux classes seulement : les caprins (*ma'z*) et les ovins (*da'n*). Pour eux, les buffles sont les ovins des bovins (*da'n al-baqar*) [cf. le persan *gāv-mish*]. Les chameaux de Bactriane (*bukht*) sont les ovins des camélidés (*da'n al-hilil*) et les bêtes de somme (*barādhin*) les ovins des équidés (*khayl*) » (Jâhiz 1988 ; voir aussi Massé 1938, I, p. 185-207). Pierre Lory attribue « cet évitement d'une véritable zoologie » à un « choix de civilisation » (Lory 2018, p. 120-121) selon lequel les animaux « n'ont rien d'autre à révéler que ce que la vie a mis en eux. [alors que] L'homme, lui, recèle un mystère autrement plus profond » (*ibid.*, p. 122).

II.3. *Les brassages précontemporains*

Les XVII^e et XVIII^e siècles semblent s'être surtout signalés par l'intensification d'anciens échanges terrestres et maritimes avec l'Asie centrale et l'Inde moghole (Kroell 1993 ; Szuppe 1996). Dans un sens, l'armée de Kaboul recevait des éléphants domestiqués — une pratique déjà attestée à l'époque achéménide (Briant 1997) et qui survécut jusqu'au début du XX^e siècle, avec un hivernage des pachydermes à Jalālābād où le climat est moins rigoureux. Dans l'autre sens, un actif commerce de chevaux arabes, de chats persans et de molosses pathans s'exerçait des ports du golfe Persique, Bushehr surtout, vers ceux de l'Inde du Nord, ainsi que, par voie terrestre, de Kaboul vers les plaines du Gange (Chawla 2006 ; Mohebbi 2004).

À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'occidentalisation de la Perse, malgré son caractère massif, a peu affecté le domaine de la domestication animale : c'est ainsi que la grande majorité des Persans sont restés imperméables à la manie occidentale des animaux de compagnie et des sensibilités animalitaires correspondantes (Digard 2003b).

III. STRUCTURES DU SYSTÈME DOMESTICATOIRE IRANIEN

III.1. *Un noyau stable et une marge instable*

À l'instar de nombreux systèmes culturels, le système domesticoire iranien présente un noyau stable et une marge instable.

Le noyau stable est ici principalement constitué de grands herbivores domestiques (bovins, camélidés, équidés, ovicapridés), de quelques oiseaux (volaille, pigeon) et insectes (bombyx du mûrier), sans oublier des carnivores (chat et chien) aux statuts ambivalents. Envisagé dans une perspective comparatiste, le système domesticoire iranien représente un exemple assez typique de ce que j'ai appelé ailleurs (Digard 2013b, p. 205-206) les « sociétés domesticatrices » (opposées aux sociétés pauvres en animaux et/ou produits animaux comme la civilisation chinoise ; Cartier 1993, p. 7-15) « à cheptel diversifié » (par opposition aux sociétés à mono-élevage polyvalent comme les Bédouins chameliers ou les éleveurs de rennes de l'Eurasie septentrionale).

La marge instable du système domesticoire iranien est caractérisée par une alternance de disparitions et d'introductions. Tels furent respectivement les cas, pour la période contemporaine, de l'éléphant d'Asie, dont la dernière attestation date de 1927 à Kaboul (Irwin 1839, p. 1006), et de l'abeille, dont la domestication, venue du Cachemire, ne paraît pas antérieure au XIX^e siècle, du moins en Afghanistan (Schneider 1976 ; Id. 1977). À l'inverse, la sériciculture, qui fit longtemps la richesse et la célébrité du Gilān jusqu'en Europe, est très ancienne puisqu'elle a été introduite, au VI^e siècle de notre ère, depuis la Chine où elle aurait été développée à partir du XVII^e siècle av. J.-C. ; mais une épidémie de pébrine, maladie du ver à soie causée par un champignon microscopique, *Nosema bombycis*, s'est abattue sur le Gilān à partir de 1860, causant des dégâts dont la sériciculture iranienne semble ne s'être jamais entièrement remise (Bazin & Bromberger 1982 ; Bromberger 1989 ; Id. 2013, p. 69-74).

En revanche, du fait d'une demande croissante sur le marché intérieur iranien, l'aquaculture a connu à partir des années 1990 un développement massif partout où elle était possible, en particulier sur le littoral de la mer

Caspienne³. Sont principalement concernées plusieurs espèces de carpes, la truite arc-en-ciel et la crevette blanche des Indes (*Penaeus indicus*) (FAO 2016), ainsi que l'esturgeon. Soumise pour son caviar (*khāvyār*) à une surpêche prolongée, cette dernière espèce est en danger d'extinction à l'état naturel dans la Caspienne ; bien que son élevage arrive loin derrière celui des espèces citées précédemment, il suffit à placer l'Iran au premier rang mondial des pays éleveurs d'esturgeons⁴.

Enfin, parmi les éléments instables, pour ne pas dire éphémères, du système domesticatoire iranien, il nous faut évoquer le cas pour le moins curieux de l'okapi tel qu'il est représenté sur un bas-relief de Persépolis (escaliers de l'Apadana) amené au Grand Roi par des Nubiens. En dépit de l'excellence de sa représentation sculptée, cet animal est confondu avec un bovin par certains commentateurs, avec une girafe par d'autres ; il s'agirait en réalité d'une sous-espèce ou d'une variété éthiopienne aujourd'hui disparue de l'espèce *Okapia johnstoni* (découverte en 1901 au Congo belge et aujourd'hui en danger d'extinction) dont l'habitat naturel était contigu aux marches occidentales de l'empire achéménide (Hampe 2001). On peut s'étonner que le point de vue exclusivement phylogénétique et taxonomique adopté par ce dernier auteur laisse entièrement de côté — et c'est dommage — la question d'une hypothétique domestication de l'okapi entre Afrique de l'Est et Moyen-Orient vers 500 av. n.è. : l'okapi de Persépolis est en effet représenté muni d'un licol et tenu en longe, ce qui témoigne, pour le moins, d'un bon niveau d'appivoisement (Digard 2003a).

III.2. Les hybridations

Les cas d'hybridation⁵ illustrent bien également, mais d'une tout autre manière, le contraste entre le cœur et la marge du système domesticatoire iranien.

Le premier cas est celui du mulet. Très répandue en Perse, probablement depuis l'Antiquité (Negahban 1989), l'hybridation de l'âne et de la jument est au contraire, en Afghanistan et au Pakistan, strictement cantonnée dans certaines populations : tribus pachtounes Jāji (en Afghanistan) et Turi (au Pakistan). Cette répartition sélective était déjà attestée au début du XIX^e siècle (Irwin 1839). Un autre témoignage du XIX^e siècle insiste sur la

³ Information due à Christian Bromberger [2019].

⁴ Selon l'IRNA, agence de presse officielle de la République islamique d'Iran, 1397 sh./2018.

⁵ L'hybridation, croisement généralement stérile entre des animaux appartenant à des espèces différentes, ne doit pas être confondu avec le métissage, croisement d'animaux de différentes variétés ou races d'une même espèce.

différence qui existerait à ce sujet entre l’Afghanistan et la Perse : « The religious prejudices of the Afghans object to mules, hence they are uncommon in Afghanistan. In Persia it is by mules that all the rapid travelling and quick conveyance of goods takes place; they convey heavy loads rapidly by long marches, and exist upon miserable fare. When mules are well cared for, it is marvellous what an amount of work they will do » (Aitchison 1891, p. 136). L’auteur suggère que cette différence pourrait être d’origine religieuse. Bien qu’ils soient d’authenticité douteuse, des *hadīth* condamnant l’accouplement de l’âne et de la jument existent en effet (Pellat 1960, p. 937), qui ont pu entraîner, ça et là, sur ce point, une divergence entre tradition sunnite et tradition chiite. De cette hypothèse, on peut rapprocher la présence des mulets chez les Turi, pachtounes chiites, d’où ils ont très bien pu essaimer chez les Jāji, également pachtounes mais sunnites.

Le second cas d’hybridation est celui qui résulte, sauf rares exceptions ⁶, de l’accouplement de la femelle du dromadaire (*Camelus dromedarius*, persan *shotor-e yek-kuhāne*) et du mâle du chameau de Bactriane (*Camelus bactrianus*, persan *shotor-e do-kuhāne*), dont les descendants sont réputés réunir les qualités des deux espèces : adaptation aux milieux arides de la mère, résistance au froid, aptitude aux parcours montagneux et capacité de portage du père — un cumul précieux dans des régions « où montagne et steppe ne sont séparées que par quelques dizaines de kilomètres » (Papoli-Yazdi 1991, p. 252). C’est sur le plateau iranien que les deux espèces sont entrées en contact durable, la première installée par les conquérants arabes du VII^e siècle, la seconde par les envahisseurs turcs des X^e-XI^e siècles et mongols du XIII^e (Planhol 1968, *passim* ; Redard 1964 ; Tapper 1985). Et c’est là, tout particulièrement dans les populations et tribus turcophones ou « turcisées » d’Iran, que cette hybridation reste aujourd’hui encore le plus pratiquée, autre témoignage du « génie zootechnique » de populations originaires des steppes froides d’Asie centrale et au fort tropisme montagnard (Digard 2019).

III.3. *Le traitement des animaux*

Qu’en est-il, pour clore cet inventaire, du traitement des animaux ? L’Iran n’est pas un pays où, comme en Angleterre ou en France, les animaux (ou du moins certains d’entre eux) sont partout visibles dans l’entourage des humains. Et les rares animaux de compagnie que l’on y rencontre, notamment dans les quartiers réputés « chics » du nord de

⁶ Notamment chez les Shāhsavan du nord-ouest de l’Iran, proches du Tālesh, qui m’ont été signalées par Marcel Bazin [2019].

Téhéran, manifestent, de la part de leurs propriétaires, une attitude de distanciation voire de défi envers la République islamique (Digard 2003b).

À ces exceptions près, les chiens, comme (et plus encore peut-être que) dans les autres pays musulmans, sont réputés « impurs » (*najes*), maintenus à distance et plutôt durement traités ; les chats ne sont que tolérés ; les porcs, interdits (*ḥarām*) à la consommation, sont absents, sauf chez les Arméniens ; les autres animaux domestiques (volaille, ovins, caprins, bovins, équidés, camélidés) sont, en revanche, nombreux, mais élevés et exploités sans états d'âme particuliers.

Ce contraste avec l'Occident n'a pas manqué de choquer certains observateurs européens, telle Vita Sackville-West, épouse d'un diplomate britannique en poste à Téhéran et amie de Virginia Woolf. Relatant un voyage dans la Perse des années 1920, elle note l'omniprésence des animaux domestiques, mais ajoute : « Dieu sait que ce n'est pas l'amour des bêtes qui suscite ce commerce constant et continu avec elles ; la Perse n'est pas faite pour ceux qui aiment les bêtes » (Sackville-West 1990, p. 92).

Pourtant, de multiples traditions assimilent sans ambiguïté à des péchés (*gonāh dāre*) les mauvais traitements aux animaux et encouragent au contraire les attitudes et gestes de compassion à leur égard (Massé 1938, I, p. 196-198 et 205-206). En témoigne cette touchante histoire racontée dans les années 1960 à la sociologue Nouchine Yavari-d'Hellencourt par sa grand-mère chaque fois que celle-ci croisait un chien : « Une prostituée sortant du *ḥammām* vit un chien assoiffé que des passants maltrahaient. Prise de pitié pour l'animal, elle essora son *long*⁷ pour en faire couler un peu d'eau que le chien s'empressa de laper. Eh bien, en rentrant chez elle, elle entendit une voix qui lui annonçait qu'en raison de sa compassion pour ce chien, tous ses péchés lui étaient pardonnés ! »⁸

IV. CONCLUSIONS

Deux enseignements au moins me paraissent pouvoir être tirés des faits qui viennent d'être exposés.

Premièrement, il existe bel et bien, dans l'aire culturelle iranienne, un système domesticatoire particulier, qui tire son originalité — tout comme la culture iranienne elle-même, dont il fait partie intégrante — de la position géographique et historique de l'aire iranienne au point de rencontre des cultures arabe, indienne et turque, ainsi que des religions zoroastrienne, chiite et sunnite. Le domaine de la zootechnie qui est ici le nôtre offre en

⁷ Pièce de tissu en coton dont on s'enveloppe au *ḥammām*.

⁸ Communication personnelle, 1990.

effet, notamment avec l'hybridation chameau/dromadaire, des exemples très suggestifs du rôle joué par le monde iranien comme réceptacle et creuset d'apports culturels provenant d'Est et d'Ouest.

Second enseignement : la richesse des faits qui viennent d'être exposés et des analyses qu'ils suscitent devrait inciter certains chercheurs en sciences de l'homme et de la société à rompre une fois pour toutes avec l'attitude, dénoncée dès le début de sa carrière par mon maître Maxime Rodinson mais hélas encore trop répandue, qui consiste à distinguer, parmi les activités humaines, d'une part les productions de l'esprit, pérennisées par l'écriture et les littératures classiques, qui seraient seules dignes de constituer des objets de recherche, d'autre part les productions matérielles, techniques, *a fortiori* zootechniques, qui seraient, elles, triviales, subalternes et de peu d'intérêt scientifique (voir Digard 2013b). Cette distinction est tout aussi absurde, et pour la même raison, que celle, aujourd'hui en vogue, que certains opèrent entre « patrimoine immatériel » et « patrimoine matériel » (Bromberger 2014). On sait que Marcel Mauss, dans son célèbre « Essai sur le don » (Mauss 1923-1924), a introduit et imposé la notion de « fait social total » — notion souvent galvaudée mais néanmoins incontournable, et qui montre bien toute l'absurdité des distinctions qui viennent d'être évoquées. Or s'il est un fait social total exemplaire, pour tous les éléments zoologiques, techniques, économiques, sociaux, moraux et religieux qu'il combine, c'est bien le système domestico-iranien.

Jean-Pierre DIGARD
 CNRS, FRE2018 Mondes iranien et indien
 27, rue Paul-Bert
 94204 Ivry-sur-Seine
 France

<jean-pierre.digard@cnrs.fr>

BIBLIOGRAPHIE

- Afshar 1978 Afshar, Ahmad, « Camels at Persepolis », *Antiquity* 52, n° 206 (1978), p. 228-231.
- 1979 Afshar, Ahmad, « The horses of the ancient Persian empire at Persepolis », *Antiquity* 53, n° 207 (1979), p. 44-47.
- Aitchison 1891 Aitchison, James Edward Tierney, « Notes to assist in a further knowledge of the products of Western Afghanistan and of North-Eastern

- Persia », *Transactions of the Botanical Society of Edinburgh* 18 (1891), p. 1-228.
- Anderson 1998 Anderson, Steven C., « Fauna », *Iranian Studies* 31/3-4 (1998), p. 399-405.
- Ardelan 1938 Ardelan, Ismaïl, *Le Mouton en Iran*, Paris, Vigot, 1938.
- Aubaile-Sallenave 1992
Aubaile-Sallenave, Françoise, « Les connaissances de la nature. Le monde musulman vit sur ses acquis », dans Guy Martinière & Varela Consuelo (eds), *L'État du monde en 1492*, Paris, La Découverte, 1992, p. 508-510.
- Āzarnush 1392sh. Āzarnush, Āzartash, *Tārikh-e chogān dar Irān va sarzaminhā-ye 'arabi* [Histoire du polo en Iran et dans les pays arabes], Téhéran, Nashr-e Māhi, 1392sh./2013.
- Azarpay 1999 Azarpay, Guitty, « In search of the Persian tiger », *Iranica Antiqua* 34 (1999), p. 325-332.
- Azoy 1982 Azoy, G. Whitney, *Buzkashi: Game and power in Afghanistan*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1982 ; tr. Catherine Troller, *Bozkashi. Jeu et pouvoir en Afghanistan*, Lectoure (Gers), Éditions Le Capucin (« Les Essais »), 2002.
- Bacqué-Grammont & Lesur-Gebremariam 2010
Bacqué-Grammont, Jean-Louis ; Joséphine Lesur-Gebremariam, « Le rhinocéros dans la relation de voyage d'Evliyâ Çelebi, voyageur ottoman », *Journal Asiatique* 298/1 (2010), p. 203-237.
- Balland 1972 Balland, Daniel, « Une spéculation originale : l'astrakan en Afghanistan », *Hannon. Revue Libanaise de Géographie* 7 (1972), p. 89-113.
- 1985 Balland, Daniel, « Fromages traditionnels et fromages industriels d'Afghanistan », *Production Pastorale et Société* 17 (1985), p. 13-27.
- Balland & Digard 1996
Balland, Daniel ; Jean-Pierre Digard, « Domestic animals », dans *Encyclopaedia Iranica*, Ehsan Yarshater (Gen. Ed.), Costa Mesa (Cal.), Mazda Publishers, vol. VII, 1996, p. 485-492.
- Barafroukhteh 1931
Barafroukhteh, Aly Mohammad, *Le Cheval en Perse*, Paris, Vigot, 1931.
- Barry 2012 Barry, Michael ; Leili Anvar (tr.), *Le Cantique des oiseaux de Farid od-Dîn 'Attâr*, Paris, Éditions Diane de Selliers, 2012.
- Bazin & Bromberger 1982
Bazin, Marcel ; Christian Bromberger, « Abrīšam/Silk. ii: Trade and production of silk and its use in crafts », dans *Encyclopaedia Iranica*, Ehsan Yarshater (Gen. Ed.), Londres, Routledge & Kegan Paul, vol. I, 1982, p. 229-236.
- Benkheira, Mayeur-Jaouen & Sublet 2005
Benkheira, Mohammed Hocine ; Catherine Mayeur-Jaouen ; Jacqueline Sublet, *L'Animal en islam*, Paris, Les Indes Savantes, 2005.

- Bousquet 1958 Bousquet, Georges-Henri, « Des animaux et de leur traitement selon le judaïsme, le christianisme et l'islam », *Studia Islamica* 9 (1958), p. 31-48.
- Boyce 1977 Boyce, Mary, *A Persian stronghold of Zoroastrianism*, Londres-Oxford University Press, 1977.
- 1987 Boyce, Mary, « Priests, cattle, and men », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 50/3 (1987), p. 508-526.
- Brentjes 1973 Brentjes, Burchard, « Zur ökonomischen Funktion des Rindes in der Kulturen des alten Orients », *Klio* 55 (1973), p. 43-78.
- Briant 1977 Briant, Pierre, « L'élevage ovin dans l'empire achéménide (VI^e-IV^e av. n. è.) », *Ethnozootechnie* 21 (1977), p. 53-64.
- 1982 Briant, Pierre, *État et pasteurs au Moyen-Orient ancien*, Cambridge, Cambridge University Press/Paris, Éditions de la MSH, 1982.
- 1997 Briant, Pierre, « Notes d'histoire militaire achéménide. À propos des éléphants de Darius III », dans Pierre Brulé & Jacques Oulhen (eds), *Esclavage, guerre, économie en Grèce ancienne. Hommage à Yvon Garlan*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1997, p. 177-190.
- Bromberger 1989 Bromberger, Christian, « Changements techniques et transformation des rapports sociaux. La sériciculture au Gilân dans la seconde moitié du XIX^e siècle », dans Yann Richard (ed.), *Entre l'Iran et l'Occident. Adaptation et assimilation des idées et techniques occidentales en Iran*, Paris, Éditions de la MSH, 1989, p. 71-90.
- 1997 Bromberger, Christian, « La guerre des taureaux n'aura pas lieu. Note sur les infortunes d'un divertissement populaire dans le nord de l'Iran », dans Jacques Hainard & Roland Kaehr (eds), *Dire les autres. Réflexions et pratiques ethnologiques. Textes offerts à Pierre Centlivres*, Lausanne, Payot, 1997, p. 121-137.
- 2013 Bromberger, Christian, *Un autre Iran. Un ethnologue au Gilân*, Paris, Armand Colin, 2013.
- 2014 Bromberger, Christian, « Le "patrimoine immatériel" entre ambiguïtés et overdose », *L'Homme* 209 (2014), p. 143-151.
- 2017 Bromberger, Christian, « Les combats de taureaux dans le nord de l'Iran, une passion populaire interdite », dans Christiane Dunoyer (ed.), *Actes de la conférence annuelle [...] du Centre d'Études Provençales : Des combats de vaches dans les Alpes et ailleurs. L'animalité et le monde contemporain*, Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, 2017, p. 107-119.
- Bulliet 1975 Bulliet, Richard W., *The Camel and the wheel*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1975.
- 2009 Bulliet, Richard W., *Cotton, climate, and camels in Early Islamic Iran: A moment in world history*, New York, Columbia University Press, 2009.
- Cartier 1993 Cartier, Michel (ed.), *Les animaux dans la culture chinoise* (numéro spécial), *Anthropozoologica* 18 (1993).
- Chawla 2006 Chawla, Joginder K., *Indias's overland trade with Central Asia and Persia during the XIIth and XIVth centuries*, New Dehli, Munshiram Manoharlal Publications, 2006.

- Chehabi 2002 Chehabi, Houchang E., « An annotated bibliography of sports and games in the Iranian world », *Iranian Studies* 35/4 (2002), p. 403-419.
- Churchill 1891 Churchill, S. J. A., « Sacrifices in Persia », *The Indian Antiquary* 20 (1891), p. 148.
- Colombari 1853 Colombari, Colonel F., *Les Zemboureks, artillerie de campagne à dromadaire, employée dans l'armée persane, suivi de quelques observations sur l'armée persane*, Paris, Martinet, 1853.
- Curzon 1892 Curzon, George N., *Persia and the Persian question*, Londres, Longmans, Green and Co., 1892 (sur les animaux : vol. I, p. 253-255, 592 ; vol. II, p. 37-38, 327, 508-509, 592).
- Dalton 1999 Dalton, Brenda, *The Caspian horse*, Warrington (Cheshire), Horseshoe Publications, 1999.
- Davis 1984 Davis, Simon J. M., « The advent of milk and wool production in Western Iran: Some speculations », dans Juliet Clutton-Brock & Caroline Grigson (eds), *Animals and archaeology: III. Early herders and their flocks*, Londres, Oxford University Press, 1984, p. 265-278 [BARB International Studies, 202].
- Déroche 2007 Déroche, François, « Animaux », dans Mohammad Ali Amir-Moezzi (ed.), *Dictionnaire du Coran*, Paris, Robert Laffont, 2007, p. 53-55 [Bouquins].
- Diem 1942 Diem, Carl, *Asiatische Reiterspiele*, Berlin, 1942 ; rééd. : Hildesheim, Olms Presse, 1982.
- Digard 1980 Digard, Jean-Pierre, « Chiens de campement et chiens de troupeau chez les nomades Baxtyâri d'Iran », *Studia Iranica* 9/1 (1980), p. 131-139.
- 1981 Digard, Jean-Pierre, *Techniques des nomades Baxtyâri d'Iran*, Cambridge, Cambridge University Press/Paris, Éditions de la MSH, 1981.
- 1987 Digard, Jean-Pierre, « Asb-savâri (horse-riding) », dans *Encyclopaedia Iranica*, Ehsan Yarshater (Gen. Ed.), London-New York, Routledge and Kegan Paul, vol. II, 1987, p. 737-739.
- 1990 Digard, Jean-Pierre, *L'Homme et les animaux domestiques. Anthropologie d'une passion*, Paris, Fayard, 1990 [Le Temps des Sciences] ; rééd. : 2009.
- 1996 Digard, Jean-Pierre, « Dog (ethnography) », dans *Encyclopaedia Iranica*, Ehsan Yarshater (Gen. Ed.), Costa Mesa (Cal.), Mazda Publishers, vol. VII, 1996, p. 469-470.
- 2000 Digard, Jean-Pierre, « Chah des chats, chat de chah ? Sur les traces du chat persan », dans Daniel Balland (ed.), *Hommes et terres d'Islam. Mélanges offerts à Xavier de Planhol*, Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran, 2000, vol. I, p. 321-338 [Bibliothèque Iranienne, 53] ; tr. persane : Mohsen Mohammadi & Ariane Zevaco : « Shâh-e gorbehâ yâ gorbe-ye shâhân ? Be donbâl-e rad-e pâ-ye gorbe-ye irâni », *Farhang-e Mardom* 7/27-28 (1387sh./2009), p. 150-169.
- 2002 Digard, Jean-Pierre, « Gusfand », dans *Encyclopaedia Iranica*, Ehsan Yarshater (Gen. Ed.), New York, Bibliotheca Persica Press, 2002, vol. XI, p. 405-407.

- 2003a Digard, Jean-Pierre, Compte rendu de « Olivier Hampe, “Das Okapi von Persepolis – erstes Dokument von *Okapia johnstoni* (Artiodactyla : Giraffidae)”, *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, Band 33, 2001, p. 203-218 », *Abstracta Iranica* 24 (2003), p. 34. Disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34300>
- 2003b Digard, Jean-Pierre, « Les animaux révélateurs des tensions politiques en République islamique d’Iran », *Études Rurales* 65-166 (janvier-juin 2003), p. 123-132 ; également publié dans *Le Courrier de l’Environnement de l’INRA*, 51 (février 2004), p. 89-94.
- 2004 Digard, Jean-Pierre, *Une Histoire du cheval. Art, techniques, société*, Arles, Actes Sud, 2004.
- 2006 Digard, Jean-Pierre, « Les fonctions du chien chez les pasteurs nomades des montagnes de l’Asie du Sud-Ouest », *Ethnozootechnie* 78 (2006), p. 125-129.
- 2007 Digard, Jean-Pierre, Compte rendu de « Mohammed Hocine Benkheira, Catherine Mayeur-Jaouen & Jacqueline Sublet, *L’Animal en islam*, Paris, Les Indes Savantes, 2005 », *L’Homme* 181 (2007), p. 227-231.
- 2009 Digard, Jean-Pierre, « Les chevaux “islamiques” », dans Jean-Louis Gouraud (ed.), *Le Cheval, animal politique*, Lausanne, Favre, 2009, p. 133-138 [Grande Écurie de Versailles].
- 2013a Digard, Jean-Pierre, Compte rendu de « Willem Floor, *Games Persians play. A history of games and pastimes in Iran from hide-and-peek to hunting*, Washington D. C., Mage Publishers, 2011 », *Studia Iranica* 42/1 (2013), p. 147-151.
- 2013b Digard, Jean-Pierre, « Les animaux peuvent-ils nous apprendre quelque chose des sociétés orientales ? Contribution à une critique de l’orientalisme », dans Katia Buffetrille, Jean-Luc Lambert, Nathalie Luca & Anne de Sales (eds.), *D’une anthropologie du chamanisme vers une anthropologie du croire. Hommage à l’œuvre de Roberte Hamayon*, Paris, EPHE, Centre d’études mongoles et sibériennes, 2013, p. 199-214 [Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines, hors-série].
- 2015 Digard, Jean-Pierre, *Une Épopée tribale en Iran, des origines à la République islamique : les Bakhtyâri*, Paris, CNRS Éditions, 2015 [Bibliothèque de l’Anthropologie].
- 2019 Digard, Jean-Pierre, « Les hybrides chameau-dromadaire en Iran, entre technicité et ethnicité », *Ethnozootechnie* 106 (à paraître).
- Digard & Pâpoli-Yazdi 2008
Digard, Jean-Pierre ; Mohammad-Hoseyn Pâpoli-Yazdi, « Le pastoralisme mobile en Iran, ses variantes, leurs déterminants et leurs conséquences pour le développement », *Études Rurales* 181 (2008), p. 89-102.
- Digard, de Planhol & Bazin 1982
Digard, Jean-Pierre ; Xavier de Planhol ; Louis Bazin, « Éléments turcs dans le vocabulaire pastoral Bakhtyâri », *Production Pastorale et Société* 11 (1982), p. 5-11 ; tr. persane Asghar Karimi, « ‘Anâser-e torki dar vâzhegân-e shabâni-ye Bakhtyâri », *Majmu‘e-ye Maqâlât-e Mardom-shenâsi* 2 (automne 1362sh./1983), p. 191-203.

- Donaldson 1973 Donaldson, Bess Allen, *The Wild rue. A study of Mohammadan magic and folklore in Iran*, New York, Arno Press, 1973 [The Middle East Collection] (chap. IX, « Sacrifices », p. 85-88 ; chap. XIX, « Quadrupeds ans birds », p. 158-167).
- Duhousset 1862 Duhousset, Émile, *Notices et documents historiques sur les chevaux orientaux*, Dijon, Mémoires de l'Académie de Dijon, 1862.
- Eisenmann & Mashkour 1999 Eisenmann, Véra ; Marjan Mashkour, « The small Equids of Binagady (Azerbaidjan) and Qazvin (Iran) : *E. hemionus binagadensis* Nov. Subsp. and *E. hydruntinus* », *Geobios* 3/1 (1999), p. 105-122.
- Elliot & Dowson 1871 Elliot, Henry M.; John Dowson, *History of India as told by its own historians*, vol. VIII: *The Muhammadan period*, Londres, Trubner and Co., 1971 (sur le commerce des chevaux, p. 32-35).
- Emanuel 1939 Emanuel, William Vernon, *The Wild asses. A journey through Persia*, Londres, Jonathan Cape, 1939.
- FAO 2016 Food and Agriculture Organization of the United Nations, « Vue générale du secteur aquacole national de la République islamique d'Iran », Rome, FAO, Département des Pêches et de l'Aquaculture, 2016.
- Ferdinand 1969 Ferdinand, Klaus, « Nomadism in Afghanistan, with an appendix on milk products », dans Laszlo Földes (ed.), *Viehwirtschaft und Hirtenkultur. Ethnographische Studien*, Budapest, Akademiai Kiado, 1969, p. 127-160.
- Firouz L. 1998 Firouz, Louise Laylin, « The original ancestors of the Turkoman/Caspian horses », communication au *First International Conference of Turkoman Horses*, Ashgabat (Turmenistan), 1998, p. 1-18.
- Firuz E. 2535 [1976-1977] Firuz, Eskandar, *Rāhnamā-ye pestāndāran-e Irān*, Téhéran, Sāzmān-e Hefāzat-e Mohitizist, 2535/1976-1977 ; édition en anglais : Firouz, Eskandar, *A Guide to the fauna of Iran*, Téhéran, Iran University Press, 2000.
- Floor 1999 Floor, Willem, *The Persian textile industry in historical perspective, 1500-1925*, Paris, L'Harmattan/Société d'Histoire de l'Orient, 1999.
- 2003a Floor, Willem, *Agriculture in Qajar Iran*, Washington, Mage, 2003 (part VII : « Animal husbandry », p. 542-571).
- 2003b Floor, Willem, « A note on Persian cats », *Iranian Studies* 36/1 (2003), p. 27-42.
- 2011 Floor, Willem, *Games Persians play. A history of games and pastimes in Iran from hide-and-peek to hunting*, Washington D.C., Mage Publishers, 2011.
- Gabrielli 2006 Gabrielli, Marcel, *Le Cheval dans l'empire achéménide*, Ege, Yayınları, 2006 [Studia ad Orientem Antiquum Pertinentia, 1].
- Goushegir 1997 Goushegir, Aladin, *Le Combat du colombophile. Jeu aux pigeons et stigmatisation sociale*, Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran, 1997 [Bibliothèque Iranienne, 47].

- Hampe 2001 Hampe, Olivier, « Das Okapi von Persepolis – erstes Dokument von *Okapia johnstoni* (Artiodactyla : Giraffidae) », *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan* 33 (2001), p. 203-218.
- Henninger 1982 Henninger, Joseph, « Nouveaux débats sur l'interdiction du porc dans l'islam », dans Jean-Pierre Digard (ed.) *Le Cuisinier et le philosophe, hommage à Maxime Rodinson*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1982, p. 29-40.
- Horn 1907 Horn, Paul, « Ross und Reiter im *Šāhnāme* », *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 61 (1907), p. 837-849.
- Hovelacque 1876 Hovelacque, Abel, *Le Chien dans l'Avesta. Les soins qui lui sont dus. Son éloge*, Paris, Maisonneuve, 1876.
- Humphreys & Kahrom 1995 Humphreys, Patrick ; Esmail Kahrom, *The Lion and the gazelle. The Mammals and birds of Iran*, Abergavenny (Gwent, U.K.), Comma International Biological Systems, 1995.
- Irwin 1839 Irwin, Lieutenant, « Memoir on the climate, soil, produce, and husbandry of Afghanistan and the neighbouring countries, III », *Journal of the Asiatic Society of Bengal* 8 (1839), p. 1005-1015.
- al-Jāhiz 1988 al-Jāhiz, 'Amr ibn Baḥr [IX^e siècle], *Le Cadi et la mouche. Anthologie du Livre des animaux*, éd. Lakhdar Souami, Paris, Sinbad, 1988.
- James 1975 James, Frances W., « Yogurt: its life and culture », *Expedition* 18/1 (1975), p. 32-38.
- Kahrom 2000 Kahrom, Esmail, « Wildlife conservation in Iran », *Asian Affairs* 30/1 (2000), p. 49-56.
- Karmiševa 1969 Karmiševa, B. Ch., « Arten der Viehhaltung in den Südbezirken von Usbekistan und Tadschikistan », dans Laszlo Földes (ed.), *Viehwirtschaft und Hirtenkultur. Ethnographische Studien*, Budapest, Akademiai Kiadó, 1969, p. 1121-1126.
- Krasnowolska 2012 Krasnowolska, Anna, *Mythes, croyances populaires et symbolique animale dans la littérature persane*, Paris, Association pour l'Avancement des Études Iranienne, 2012 [Cahiers de *Studia Iranica*, 48].
- Kroell 1993 Kroell, Anne, « Bandar 'Abbās à la fin du règne des Safavides », dans Jean Calmard (ed.), *Études safavides*, Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran, 1993, p. 319-341 [Bibliothèque iranienne, 39].
- Kühnert 1980 Kühnert, Gerd, *Falkneri in Afghanistan*, Bonn, Rudolf Habelt Verlag, 1980.
- Litvinskij 1983 Litvinskij, Boris A., « Schaf und Ziege in der Glaubenswelt der Pamir-Tadschiken », dans Peter Von Snoy (ed.), *Ethnologie und Geschichte. Festschrift für Karl Jettmar*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1983, p. 389-398.
- Lory 2018 Lory, Pierre, *La Dignité de l'homme face aux anges, aux animaux et aux djinns*, Paris, Albin Michel, 2018.
- MacGregor 2007 MacGregor, Arthur, « Le polo, de l'Orient au monde entier », dans Daniel Roche et Daniel Reytier (eds), *À cheval ! Écuyers, amazones et*

- cavaliers*, Paris, Association pour l'Académie d'Art Équestre, 2007, p. 181-193.
- Mahmoudi Shahrabaki, Sadjadi & Esmaeeli 2013
Mahmoudi Shahrabaki, Marjan ; Hamid Sadjadi ; Mohammad Reza Esmaeeli, « Origins of emergence and evolution trend of polo in Iran », *International Research Journal of Applied and Basic Sciences* 6/12 (2013), p. 1809-1812.
- Massé 1938
Massé, Henri, *Croyances et coutumes persanes : Suivi des contes et chansons populaires*, 2 vols., Paris, Librairie Orientale et Américaine G. P. Maisonneuve, 1938 (vol. I, chap. VI : « Les animaux », p. 185-207).
- 1951
Massé, Henri, « Les versions persanes des contes d'animaux », dans René Grousset, Louis Massignon & Henri Massé (eds), *L'Âme de l'Iran*, Paris, Albin Michel, 1951, p. 129-149.
- Mauss 1923-1924
Mauss, Marcel, « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », *L'Année Sociologique*, 2^e Série, t. I (1923-1924), p. 30-186 ; rééd. dans Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1966, p. 143-279 [Bibliothèque de Sociologie contemporaine].
- Mayeur-Jaouen 1999
Mayeur-Jaouen, Catherine, « L'animal exemplaire dans les récits de miracles en Islam », dans Jacques Berlioz & Marie-Anne Polo de Beaulieu (eds), *L'Animal exemplaire au Moyen Âge, V^e-XV^e siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999, p. 81-95.
- 2000
Mayeur-Jaouen, Catherine, « Miracles des saints musulmans et règne animal », dans Denise Aigle (ed.), *Miracle et karāma*, Paris, Brepols/EPHE, 2000, p. 577-606.
- Meadow 1987
Meadow, Richard H., « Faunal exploitation patterns in Eastern Iran and Baluchistan: a review of recent investigations », dans Gherardo Gnoli & Laura Lanciotti (eds), *Orientalia Iosephi Tucci memoriae dicata*, Rome, Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente, 1987, p. 881-916.
- Misonne 1959
Misonne, Xavier, *Analyse zoogéographique des Mammifères de l'Iran*, Bruxelles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 1959 [Mémoires », 2^e Série, 59].
- Moazami 1994
Moazami, Mahnaz, « La place de l'animal dans la conception zoroastrienne. L'histoire des animaux à travers les textes pehlevi », thèse de doctorat, Paris, Ecole Pratique des Hautes Etudes, V^e Section.
- Mohebbi 2004
Mohebbi, Parviz, « Techniques of the transportation of horses from the Persian Gulf to India », dans Nasrollah Purdjavady & Živa Vesel (eds), *Sciences, techniques et instruments dans le monde iranien (X^e-XIX^e siècle)*, Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran, 2004, p. 361-376 [Bibliothèque Iranienne, 58].
- al-Mustaufī al-Qazwīnī
al-Mustaufī al-Qazwīnī, Ḥamdullā, *The Zoological section of the Nuzhatu-l-qulūb of...*, edited, translated and annotated by Lieut.-Colonel John Stephenson, Londres, The Royal Asiatic Society, 1928 [Oriental Translation Fund », New Series, 30].

- Negahban 1989 Negahban, Ezat O., « Horse and mule figurines from Marlik », dans Leon de Meyer & Emie Haerinck (eds.), *Archaeologia iranica et orientalis. Miscellanea in honorem Louis Vanden Berghe*, vol. I, Gent, Peeters, 1989, p. 287-309.
- Nogge 1973 Nogge, Gunther, « Vogeljadg am Hindukusch », *Natur und Museum* 103/8 (1973), p. 276-279.
- Nurbakhsh 1989 Nurbakhsh, Djavad, *Dogs from a Sufi point of view*, London-New York, Khaniqahi-Nimatullahi Publications/Kegan Paul, 1989.
- Nyrop & Smith 1978 Nyrop, Richard F. ; Harvey Henry Smith (eds), *Iran. A country study*, Washington D.C., The American University, 1978 (« Livestock », p. 352-355).
- Omidasalar 1990 Omidasalar, Mahmoud, « Cat in mythology and folklore », dans *Encyclopaedia Iranica*, Ehsan Yarshater (Gen. Ed.), Costa Mesa (Cal.), Mazda Publishers, vol. V, 1990, p. 74-77.
- Papoli-Yazdi 1991 Papoli-Yazdi, Mohammad-Hosseini, *Le nomadisme dans le nord du Khorassan - Iran*, Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran, 1991 [Bibliothèque Iranienne, 34].
- Parkers 1987 Parkes, Peter, « Livestock symbolism and pastoral ideology among the Kafirs of the Hindu Kush », *Man* 22/4 (1987), p. 637-660.
- Partovi 1988-1989 Partovi, Abol-Qasem, « La Perse et le symbolisme animal dans l'imagination de Gobineau », *Luqmân* 5/1 (automne-hiver 1988-1989), p. 75-96.
- Pellat 1960 Pellat, Charles, « Baghl », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, vol. I, 1960, p. 936-937.
- 1975 Pellat, Charles, « Ḥayawān », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., vol. III, 1975, p. 313-319 et 321-323.
- Phillott 1908 Phillott, Douglas Craven, *Bāz-nāma-yi nāširī by Hosainaddūla Taimūr-Mirzā. A Persian treatise on falconry*, translated by ..., Londres, Quaritch, 1908.
- de Planhol 1968 de Planhol, Xavier, *Les Fondements géographiques de l'histoire de l'islam*, Paris, Flammarion, 1968.
- 1969a de Planhol, Xavier, « Le chien de berger : développement et signification géographique d'une technique pastorale », *Bulletin de l'Association de Géographes Français* 370 (1969), p. 355-368.
- 1969b de Planhol, Xavier, « Le bœuf porteur dans le Proche-Orient et l'Afrique du Nord », *Journal of the Economic and Social History of the Orient* 12/3 (1969), p. 298-321.
- 1975-1977 de Planhol, Xavier, « Rayonnement urbain et sélection animale : une solution nouvelle du problème de la chèvre d'Angora », *Bulletin de la Section de Géographie du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques* 82 (1975-1977), p. 179-196.
- Poplin 1987 Poplin, François, « Domestication du chat ? D'Orient en Occident, sans oublier le chat d'Islam », *Ethnozootechnie* 40 (1987), p. 45-56.
- Pour-Fickoui & Bazin 1978

- Pour-Fickoui, Ali ; Marcel Bazin, *Élevage et vie pastorale dans le Guilân*, Paris, Publications du Département de Géographie de l'Université de Paris-Sorbonne, 1978.
- Rabino 1907 Rabino, Hyacinthe-Louis, « Silk culture in Persia », *Board of Trade Journal* 6 (1907), p. 455-459.
- 1914 Rabino, Hyacinthe-Louis, « Les anciens sports au Guilân », *Revue du Monde Musulman* 26 (1914), p. 97-110.
- Ragheb 2002 Ragheb, Youssef, *Les Messagers volants en terre d'Islam*, Paris, CNRS Éditions, 2002.
- Rayfield 1986 Rayfield, Donald, « Sheep keeping terminology in the Caucasus », *Studia Caucasologica* 1 (Oslo, 1986), p. 239-250.
- Redard 1964 Redard, Georges, « Camelina. Notes de dialectologie iranienne, II », dans *Indo-iranica. Mélanges présentés à Georg Morgenstierne à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1964, p. 155-162.
- Reut 1983 Reut, Marguerite, *La Soie en Afghanistan. L'élevage du ver à soie en Afghanistan et l'artisanat de la soie à Herât*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1983.
- Richard 1990 Richard, Francis, « Un traité persan d'hippiatrie portant la date de 555 H. (= 1160) dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale », *Studia Iranica* 19/1 (1990), p. 95-101.
- de Rochechouart 1867
de Rochechouart, Comte Julien, *Souvenirs d'un voyage en Perse*, Paris, Challamel, 1867 (chap. XII : « Du bétail », p. 161-165).
- Rota 2009 Rota, Giorgio, « The horses of the Shah: Some remarks on the organization of the Safavid royal stables, mainly based on the three Persian handbooks of administrative practice », dans Bert G. Fragner, Ralph Kauz, Roderich Ptak & Angela Schottenhammer (eds.), *Pferde in Asien: Geschichte, Handel und Kultur/Horses in Asia: History, trade and culture*, Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2009, p. 33-42.
- Roux 1981 Roux, Jean-Paul, « Le combat d'animaux dans l'art et la mythologie irano-turcs », *Arts Asiatiques* 36 (1981), p. 5-11.
- Sackville-West 1926
Sackville-West, Vera, *Passenger to Tehran*, Londres, Tauris, 1926 ; trad. fr. : *Une Anglaise en Orient*, Paris, 1990 [10/18].
- Schmidt 1980 Schmidt, H. P., « Ancient Iranian animal classification », *Studien zur Indologie und Iranistik* 5/6 (1980), p. 209-244.
- Schneider 1976 Schneider, Peter, « Honigbienen und ihre Zucht in Afghanistan », *Afghanistan Journal* 3/3 (1976), p. 101-104 ; et id. *Afghanistan Journal* 4/1 (1977), p. 36-38.
- Seyf 1983 Seyf, Ahmad, « Silk production and trade in Iran in the nineteenth century », *Iranian Studies* 16/1-2 (1983), p. 51-71.
- Shakespear 1860 Shakespear, Henry, *The Wild sports of India, with remarks on the breeding and rearing of horses and the formation of light irregular cavalry*, Londres, Smith, Elder and Co., 1860.

- Sigaut 1980 Sigaut, François, « Un tableau des produits animaux et deux hypothèses qui en découlent », *Production Pastorale et Société* 7 (1980), p. 20-36.
- Simoons & Simoons 1968 Simoons, Frederick J. & Simoons, Elizabeth, *A Ceremonial ox of India – the Mithan in nature, culture, and history – with notes on the domestication of common cattle*, Madison, University of Wisconsin Press, 1968.
- Sohraby 1937 Sohraby, Sohrab, *Les Races de mouton et la laine de l'Iran*, Paris, Rodstein, 1937.
- Souami 1988 Souami, Lakhdar, *Le Cadi et la mouche. Anthologie du Livre des animaux*, Paris, Sinbad, 1988.
- Szuppe 1996 Szuppe, Maria, 1996. « En quête de chevaux turkmènes : le journal de voyage de Mir °Izzatullâh de Delhi à Boukhara en 1812-1813 », dans *Inde-Asie centrale : route du commerce et des idées*, Tachkent – Aix-en-Provence, Édisud, 1996, p. 91-111 [Les Cahiers d'Asie centrale, 1-2].
- Tanavoli 1998 Tanavoli, Parviz, *Riding in splendour. Horse and camel trappings from tribal Iran*, Téhéran, Farhangsara Yassavoli, 1998.
- Tapper 1985 Tapper, Richard, « One hump or two? Hybrid camels and pastoral cultures », *Production Pastorale et Société* 16 (1985), p. 55-69.
- Thierry de Crussol des Epesse 1996 Thierry de Crussol des Epesse, Bertrand, « *Qoṭrob* : la lycanthropie dans la littérature médicale persane d'avant les Mongols », *Luqmân* 12/2 (1996), p. 75-92.
- Tlili 2012 Tlili, Sarra, *Animals in the Qur'an*, New York, Cambridge University Press, 2012.
- Viré 1965 Viré, François, « Ghanam », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, vol. II, 1965, p. 316-321.
- 1978 Viré, François, « Kalb », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, vol. IV, 1978, p. 510-513.
- 1986 Viré, François, « Khinzīr », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, vol. V, 1986, p. 8-10.
- 1993 Viré, François, « Naḥl », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, vol. VII, 1993, p. 907-910.
- Wensinck 1927 Wensinck, Arent Jan, *A Handbook of early Muhammadan tradition, alphabetically arranged*, Leiden, Brill, 1927.
- Zeder 1991 Zeder, Melinda A., *Feeding cities. Specialized animal economy in the Ancient Near East*, Washington D. C., 1991.
- 1999 Zeder, Melinda A., « Animal domestication in the Zagros. A review of past and current research », *Paléorient* 25/2 (1999), p. 11-25.